

LA COLLECTION F. GUIGNOT AU MUSÉUM DE PARIS

Par A. VILLIERS.

Le laboratoire d'Entomologie du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris vient d'entrer en possession de la collection de Coléoptères Hydrocanthares réunie par le Docteur Félix GUIGNOT, d'Avignon, au cours d'une vie dont l'activité entomologique a été entièrement consacrée à l'étude de ces Insectes.

Cette collection, fort importante, a été constituée tant par des chasses personnelles que par des collections acquises, notamment celles de DU BUYSSON, NODIER, MADON, PUEL, ROUSSEL, NICOD et par les très nombreux doubles offerts par des Musées du monde entier au Docteur GUIGNOT en remerciement de ses déterminations.

Elle comprend 131 cartons grand format qui renferment de très nombreux spécimens, impeccablement préparés et classés, parmi lesquels environ 200 holotypes et allotypes et plus d'un millier de paratypes des espèces décrites tant par le Docteur GUIGNOT lui-même que par RÉGIMBART et ZIMMERMANN. Elle vient donc compléter très heureusement les collections du Muséum qui possédait déjà les collections spécialisées de RÉGIMBART, AUBÉ, PESCHET, WEHNCKE, etc... L'ensemble constitue désormais une documentation considérable et de la plus haute valeur qui est mise à la disposition des entomologistes français et étrangers.

Avec le Docteur GUIGNOT vient de disparaître non seulement un homme dont la courtoisie était unanimement appréciée de ses correspondants et de tous ceux qui ont pu l'approcher, notamment au cours des congrès, mais aussi un des derniers de ces grands spécialistes amateurs dont l'apport à l'Entomologie a été si considérable.

En effet, le Docteur GUIGNOT a publié un nombre important de notes scientifiques dans les périodiques les plus divers et trois ouvrages de grande ampleur qui font mondialement autorité en matière d'Hydrocanthares. Ce sont : Les Hydrocanthares de France (1931-1933, 1049 p.) ; Faune de France, Coléoptères Hydrocanthares (1947, 288 p.) et enfin Révision des Hydrocanthares d'Afrique (3 volumes : Première et deuxième parties, 1959, 652 p.) ; troisième partie *sous presse*).